

Le nouveau souffle de l'ESC

Ancienne diplômée de l'école, ancienne lauréate du réseau Entreprendre en Picardie, Odile Gonzalès a repris les rênes de l'ESC (école supérieure de commerce) de Compiègne en mars, avec l'intention de la dynamiser et d'en faire une école reconnue en Picardie et dans les régions frontalières.

Quarante-quatre ans, PDG de sa société de conseils en achats qu'elle a créée en 2004, toute récente présidente du CJD de Picardie, Odile Gonzalès a l'ambition d'accueillir 400 élèves d'ici cinq ans. Pour la prochaine rentrée, elle table sur 70 à 80 étudiants et espère, dès cette nouvelle année, en remonter le niveau et l'aura, en sélectionnant les talents potentiels. Fondée il y a vingt-cinq ans, cette école privée post-bac, reconnue par l'Etat depuis 1991, propose de nombreuses filières dont les débouchés sont le commercial, la création d'entreprise, le marketing et la publicité, le conseil, l'administration d'entreprise, le management dans la grande distribution, etc. Cette dynamique chef d'entreprise est entourée par un pôle de cinq dirigeants de société et a été soutenue dans son projet par l'Arc (agglomération de la région de Compiègne). L'école fonctionne avec la taxe d'apprentissage.

Une scolarité basée sur l'alternance

Les professeurs sont des enseignants universitaires de l'UTC, de l'Escom (école supérieure de chimie organique et minérale), de l'ESC Reims, etc. Certains dispensent leurs cours



Odile Gonzalès dirige l'ESC.

en anglais et la plupart d'entre eux ont la connaissance de l'entreprise. La scolarité est payée par l'entreprise accueillante. Les deux premières années sont les années prépa à la fin desquelles un stage d'ouvrier d'un mois est obligatoire, sanctionné par un rapport d'étonnement. Il peut s'effectuer dans un restaurant en tant que serveur, à La Poste au service triage, chez un maraîcher pour la cueillette des tomates... Odile Gonzalès, passionnée et infatigable travailleuse pendant quatorze heures par jour, a comme maître mot : « Soyez acteurs, pas consommateurs. » Toute la communication est basée sur "l'envie de"... En troisième année, des séminaires sont animés par des professionnels – avocat, comptable, spécialiste du développement durable, chefs d'entreprise – et ce, toujours dans l'optique que les étudiants s'im-

mergent dans le monde de l'entreprise. La dernière année, chaque élève fait un stage cadre de six mois. L'atout majeur d'Odile Gonzalès est sa connaissance de nombreux dirigeants d'entreprise de la région. Elle a d'ailleurs reçu plus d'offres de stages en alternance que l'école n'a aujourd'hui d'élèves. Le projet phare pour la rentrée est la junior entreprise. Elle explique : « Cela leur permet de mettre en pratique la théorie. Cela fonctionne avec quatre étudiants qui veulent "créer" leur boîte. Ils vont faire une étude de marché, un budget prévisionnel, réaliser une plaquette de présentation de leur future société. Ils auront même leur propre local, afin d'être dans les meilleures conditions. »

Françoise Lefort